

Petite histoire de TONNAC et des familles seigneuriales

Les romains (implantations romaines signalées à « les Clavillières » sur Roussayrolles, par un fanum à Loubers et voie romaine à La Plane) et avant eux les Celtes, avaient occupé les environs (un grand dolmen est situé au lieu dit « le Pompidou »). A l'Ouest du village de Tonnac, la fouille d'un dépotoir daté du 2^{ème} ou 3^{ème} siècle a fait apparaître des fragments de poterie sigillée, des statuettes en terre blanche et bistre, dont deux vénus et quelques autres motifs de sculpture.

Au V^{ème} siècle les WISIGOTS avaient créé un royaume dont la capitale était TOULOUSE. Ils n'ont pas imposé leur langue, mais ont pris la langue des vaincus, le roman. Cependant beaucoup de mots sont entrés dans la langue romane et certains sont devenus des noms de lieux. Les Wisigots ne fondaient pas de villes nouvelles, ils occupaient celles qui existaient, sans changer leur nom. Ils chassèrent les Gallo-romains de leurs fermes et s'installèrent à leur place. Ces fermes prenaient facilement le nom du nouvel occupant. Selon Ernest NEGRE, le hameau primitif s'est développé à partir de la *villa* du Germanique Toto ou Totonis qui devint Tottonacus, puis au 12^{ème} siècle Totnaco, puis Totnac.

Les villages d'Amarens, Panens, Ratayrens, sont le témoignage de cette implantation wisigote dans notre région.

Nous avons peu d'informations sur la période mérovingienne de l'an 500 à l'an 800. Quelques sarcophages sont le témoignage d'une vie organisée dans notre région (Itzac-Tonnac, Bonnan, Marnaves, Vindrac)

L'histoire de TONNAC se confond avec celle des villages voisins ROUSSAYROLLES et ALAYRAC.

En ce qui concerne TONNAC et ROUSSAYROLLES, **au 9^{ème} siècle** le monastère bénédictin d'AURILLAC possédait anciennement le lieu de Tonnac (et d'autres implantations comme VAILHOURLES (12), VAREN (82), BRUNIQUEL (82), VIEUX (81), PUYCELSI (81) et SAINT SULPICE (81). Les moines défrichèrent et tracèrent les premiers chemins reliant les lieux de travail et de prière. C'est ainsi que de petits centres d'exploitation agricole se développèrent proches des grands chemins de communication. C'est le cas de Tonnac.

Rappel : Saint Géraud, apparenté à Pépin d'Aquitaine, vivait dans la seconde moitié du IX^{ème} siècle. Il fonda une abbaye en 894 qui rayonna vers le Midi. On lui doit l'installation à VAREN d'une colonie de moines bénédictins pour y mener la vie religieuse dans un prieuré dépendant de l'Abbaye d'AURILLAC. Le monastère et l'église seront mis sous la protection de Saint Pierre. Une population rurale se groupa autour du prieuré afin d'y trouver protection auprès du puissant seigneur qu'était le prieur.

Selon la communication orale, c'est à l'Ouest du village de Tonnac qu'aurait été édifiée l'ancienne église.

En 1120 le lieu de Tonnac est mentionné dans une ancienne charte et concerne les possessions de l'église de La Capelle, achetée par Raymond de Millau et Guiral d'Artal pour le Saint Sépulcre de Jérusalem.

Vers 1190, Raymond V recherche à étendre son influence sur le Bas-Quercy. Il négocie une alliance avec l'Abbé d'Aurillac qui avait investi le Bas-Rouergue et le Bas-Quercy en créant des doyennés (Clayrac, Varen). L'abbé ayant besoin d'un appui militaire contre les bourgeois d'Aurillac devient l'allié de Raymond V. En retour l'abbé et son couvent renoncèrent à tout ce qu'ils possédaient sur TONNAC (villa Totnaco) et PUYCELSI. C'est ainsi que Raymond V étendit son domaine en Albigeois contrôlé par la vicomté de Saint-Antonin. Il se réservait uniquement les droits ecclésiastiques, les dîmes, les prémices, les oblations et les sépultures.

Tonnac fut le centre d'un district étendu comprenant une dizaine de localités sous sa juridiction dont Roussayrolles. Tonnac possédait alors un petit système défensif avec château.

Simon de Montfort traverse notre région en 1211 et 1212 détruisant de nombreux châteaux (Saint Antonin, Cahuzac, St Marcel, Laguépie...) durant la croisade contre les Albigeois dont on commémore cette année le 800^{ème} anniversaire de son début en 1209.

En **1270** le comte Alphonse de Poitiers donna en fief à Pierre-Bermond (ou Bernard ou Bertrand) d'Anduze tous ses droits dans le château de Tonnac ainsi qu'Alayrac et Cazelles. La famille d'Anduze était apprentée à la famille des Comtes de Toulouse. Son fils, Béraud d'Anduze, est seigneur de Tonnac, représenté par sa femme, Lombarde de Monts, et se régla avec les consuls de Cordes au sujet de l'usage de bois de Tonnac, des droits de péage et de pâturage que les habitants de Cordes avaient sur ses terres. (les gens de CORDES avaient l'habitude de prendre des écorces sur les chênes destinées à leur tannerie)

En 1269, Béraud reconnaît dans l'abbaye de Saint-Michel de Gaillac, détenir de l'évêque d'Albi et pour sa vie durant des droits de pesade levés à Tonnac, Vieux, Alayrac et Cazals.

En 1271, c'est la fin du comté de Toulouse qui rentre dans le domaine Royal.

1281 – C'est Eustache de BEAUMARCHES, lieutenant du roi en Languedoc et sénéchal de TOULOUSE et d'ALBI (1272-1295) qui attribue au nom du Roi de FRANCE Philippe III le HARDI (1245 -1285), à Géraud IV de CAZAUBON la baronnie de MILHARS et de FENEYROLS (en 1281) avec droit de haute et basse justice et qui comprenait 23 paroisses (ALAYRAC, MARNAVES, MONTROSIER, MOUZIEYS, CORDES, CAMPES, ST MARCEL, CANTARANE, CORNUT, TESSONNIERES, **TONNAC**, VIEUX dont le Moulin de la Tour situé sur la commune de Cahuzac, MILHARS...). Cette attribution s'opère en échange et abandon de tous droits sur FLEURANCE et le comté de GAURE situé au centre du domaine d'ARMAGNAC (Terres et château de SOMPUY puis SEMPUY, aujourd'hui SAINT PUY (entre FLEURANCE et CONDOM)

C'est ainsi que les terres de Tonnac, Alayrac et Vieux furent saisies (parce que leur seigneur aurait protégé la cause hérétique) et firent retour au roi qui les donna en échange à Géraud de Cazaubon en 1281.

Au début du XIII^e siècle, un compagnon de Simon de Montfort, d'Hébrail, était seigneur de Meyragues.

La famille d'Hébrailh eut ses attaches à Gaillac, possédait la seigneurie de RIVIERES dès 1313 et la conserva jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Elle possédait aussi la seigneurie de LACOURTADE. Pendant 500 ans, les terres de Tonnac seront en co-seigneurie entre la famille d'Hébrailh et les familles de Milhars (de CAZAUBON, de CASTELNAU, BERAILH-CESSAC, puis Marquis de CAZILLAC-CESSAC, de LAMOIGNON de BASVILLE jusque vers 1765).

A la fin du 13^{ème} siècle, la paroisse de Tonnac est rattachée à l'archiprêtré de Puycelsi auquel le bénéfice est versé.

En 1375 Milhars, Tonnac avaient leurs feux distincts de ceux de Cordes. Le village était du troisième ordre dans la jurade de Cordes. (village de guet et de garde de Cordes). Lors de l'occupation du Rouergue par les Anglais sur la rive droite de l'Aveyron, un commissaire du juge de l'albigeois enjoint aux habitants, en cas de danger, de se réfugier dans l'enceinte de Cordes.

Dans un écrit de 1494 on trouve l'appellation *Tonnacum*.

Charles de CAZILLAC-CESSAC, fils aîné, baron de CAZILLAC, CESSAC, Seigneur de MILHARS, d'ALAYRAC, TONNAC... est gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, gouverneur de Chables en 1592. Il épouse le 27 janvier 1598 Suzanne de PEYRUSSE des CARS, fille du comte des CARS gouverneur royal de Bordeaux.

Ils eurent 2 garçons François et César prêtre et 1 fille Claudine.

Il lègue à César de CAZILLAC, prêtre, les rentes à vie qui lui appartenaient dans la seigneurie de TONNAC. César fut Recteur et Prieur d'ARNAC de 1652 à 1660.

Le 07 novembre 1614 le tocsin sonne à Tonnac. Les consuls viennent d'être informés que 120 à 140 hommes étaient sortis de Saint Antonin.

Les terres de Milhars sont érigées en Marquisat en 1653 (Régence d'Anne d'AUTRICHE. LOUIS XIV a 15 ans) avec comme dépendance TONNAC pour une partie, ALAYRAC, MONTROZIER, FENEYROLS pour une partie, ARNAC, LEXOS, St MICHEL de VAX pour une partie, LEMUR et NOAILLES.

En 1688, l'église de St Pierre de Tonnac qui date du XVe siècle n'appartenait plus à l'abbaye d'Aurillac; elle avait alors pour annexe Notre-Dame de Roussayrolles et dépendait du doyen de Varen.

Les terres de TONNAC et d'ALAYRAC ne sont pas répertoriées dans l'achat du Marquisat par les REY de SAINT GERY le 29 janvier 1766 ? Il semble que c'est sous le marquisat de la famille de Lamoignon de Basville (1721-1765) que Tonnac comme Alayrac sont détachés des terres de Milhars.

On trouve alors les familles FONTPEYROUSE et MAZARS comme seigneurs d'Alayrac. Un des derniers seigneurs, Bernard Mazars d'Alayrac, intendant du Languedoc, conseiller du Roi et décédé à Cordes le 10 août 1762. C'est en 1840 que la commune d'Alayrac a été rattachée à celle de Vindrac.

A Tonnac en 2009, on peut encore voir les ruines du château situé derrière l'église et en particulier des ouvertures de fenêtre du XIIIe. Ce château ruiné au XIIIe siècle semble n'avoir jamais été reconstruit.

Sources : Robert JALBY, propos recueillis et publiés dans le Tarn Libre.

Site : milhars.com

Elie ROSSIGNOL, Gaillac, Canton de Cordes

Robert BOSC – Notice historique sur Alayrac – Comtat Cordais 2009

Jean-Paul MARION
Novembre 2009

TONNAC situé aux confins:
des pays des Celtes et des Ibères,
puis des pays des Tectosages, des Cadurques et des Ruthènes,
puis des royaumes d'Austrasie, d'Aquitaine, et Wisigoths
puis de l'Albigeois, du Quercy et du Rouergue,
mais aussi du Languedoc et de la Guyenne,
et aujourd'hui du Tarn, du Tarn et Garonne et de l'Aveyron dans Midi Pyrénées.

**Sur TONNAC, un point culminant régional à l'altitude de 523 m à l'arbre de la Plane
est visible de très loin.**

Un lieu de carrefour pour le franchissement de l'Aveyron :

Avant l'arrivée des romains, les Celtes Ruthènes qui occupent l'Albigeois ont établi des voies de communication. Pour guider les tribus à travers les sombres forêts, ils dressèrent des menhirs ou dolmens sur les voies de crête et que l'on retrouve aujourd'hui sous les vocables « Peyrelongues » ou « Peyrecourt » ou « Peyrelevado » ou « Peyroseco ». (Pour mémoire notons 2 dolmens à Milhars, 3 à Marnaves, 1 à Roussayrolles, 1 à Vaour, 1 à Tonnac, 1 à Alos, 1 à Vindrac).

Les voies gallo-romaines ont repris ces tracés de voies celtiques pour les transformer en chaussées de conquérants, rectilignes, sans détour et évitent les pentes trop raides. Bien évidemment, il faut quitter ces crêtes pour passer les rivières à gué où sur un bac, en prenant des chemins ou drayes tracés par l'homme ou le bétail et jalonnés par des points d'eau, des points de défense ou de regroupement ou d'activités artisanales. De nombreuses implantations Celtes ou romaines sont à signaler comme sur ROUSSAYROLLES à « la Clavillières », LOUBERS « fanum », ARNAC au Claus, étuve de villa romaine à ALAYRAC.

Le fanum était un petit sanctuaire construit à un carrefour de grands chemins, visible de très loin et dont la divinité Gauloise qui y était honoré était celle de Mercure.

Sur la rive gauche de l'Aveyron se trouve un lieu-dit de LIZOULE dans le département du TARN et sur la commune de MILHARS où passait une ancienne voie romaine reliant l'ALBIGEOIS et le TOULOUSAIN au QUERCY et au ROUERGUE.

Cette voie romaine permettait les communications entre BAETERAS (devenue BEZIERS), l'Albigeois et le Quercy vers DIVONA (devenu CAHORS), par les gués du CEROU et de l'AVEYRON.

La vallée du VIAUR était difficile à franchir et un verrou rocheux fermait le passage le long de l'AVEYRON au niveau de MONTROSIER. C'est pourquoi le franchissement de l'Aveyron se faisait entre LAGUEPIE et MILHARS du fait de la moindre pente de la rivière et de l'ouverture vers les vallées de BONNAN et de la SEYE ou de la crête des CARS au dessus de la vallée de l'Aveyron.

C'est à cette période que sont créés de nombreuses « villae » qui étaient des domaines agricoles travaillés par des esclaves. Essentiellement culture du blé, du millet et seigle.

C'est pour acheminer toutes ces productions vers les villes du Nord comme du Sud que les Romains mirent en place de nombreuses voies de communication.

Entre Aveyron, Viaur et Cérou, dans le Cordais et plus particulièrement à Tonnac se croisaient les chemins en direction de :

Gaillac-Toulouse, Brive-Limoges, Rodez, Cahors, Montauban-Bordeaux, Albi-Méditerranée :

Les différents chemins et voies à partir du gué de LEXOS vers le ROUERGUE.

Par ce gué et bac on accède à 4 voies anciennes:

- 1) **le Cami Roumieu** venant du ROUERGUE depuis CONQUES par NAJAC, gués de l'Aveyron à LEXOS.

- 2) **La draye des Auvergnats** reliait l'Auvergne au Midi toulousain et permettait le transit des bestiaux et des productions textiles (toiles de chanvre, draps,..) Elle passait depuis FIGEAC, par CAPDENAC, VILLEFRANCHE, le Cordais puis le Gaillacois. Ce fut une voie commerciale majeure depuis l'Antiquité et amena une certaine prospérité dans tout le Bas Rouergue. De nombreuses familles féodales s'y installèrent puis au XIIIe siècle, des bastides confortèrent cet axe marchand.

Péage à Sommard, Mayrin ; Tonnac.

- 3) **L'estrade RODANEZE** partait de COSA (Montauban) et passait par St ANTONIN,(GAUTIER, JOANY, LA VAYSSIERE, CARRENDIER, VERFEIL, VILLEVAYRE) NAJAC pour rejoindre après RIEUPEYROUX la voie romaine de COSA à RODEZ (qui passait à VILLEFRANCHE).

- 4) une autre venait du QUERCY par la vallée de la SEYE, PARISOT, VERFEIL puis ARNAC et rejoignait celle venant de TOULOUSE, GAILLAC, le contournement de la GRESIGNE par l'Est, TONNAC, ROUSSAYROLLES et MILHARS par la crête Est de la vallée de BONNAN.

Ce sont des tracés principaux en particulier la liaison BEZIERS vers CAHORS qui franchissait l'AVEYRON par le gué de LEXOS, car il y en a bien d'autres, plus secondaires et qui évoluèrent en fréquentation dans le temps selon les constructions de ponts sur le Tarn, l'Aveyron, le Cérrou et le Viaur.

Familles de TONNAC et d'HEBRILH
concernant les seigneuries de TONNAC, ALOS et MAYRAGUES

Hypothèse : Si on ne trouve pratiquement jamais les TONNAC qualifiés de seigneurs de TONNAC, c'est que pour pouvoir accompagner le comte de TOULOUSE à la première croisade on engagea ses biens qui purent être ensuite dégagés et entrèrent dans les possessions directes et personnelles des comtes de Toulouse.

Famille de TONNAC.

Citée depuis 1120 aux environs du Puech de Mordagne où devait s'élever Cordes, la famille de TONNAC est probablement l'une des plus anciennes familles subsistantes du nord-ouest du Tarn. Maffre de TONNAC est cité pour la Commanderie Templière de Rayssac.

En 1177, Esteve et Isarn de TONNAC sont cités dans le cartulaire de Vaour, autorisant une donation .

Pierre-Raymond de TONNAC, Noble, chevalier du château de Cordes, tient du comte de Poitiers et Toulouse ce qu'il a dans les paroisses de Frausseilles et Vindrac de 1261 à 1300. Il fait hommage au comte de Toulouse pour ses biens de Frausseilles et Vindrac.

En 1254-1260, il confirme le délaissement par feu son père à Bernard de Combret, évêque d'Albi, du sixième de la dîme de Frausseilles et du tiers de celle de Bleys

En 1267-1268, il porte plainte devant le même comte pour avoir été spolié, en même temps que son oncle Pierre-Huc de Vindrac et Bernard de Campes de ses droits sur la forêt de Badens (dans Tonnac, Alayrac, Bleys et Marnaves).

1282 Il est témoin, à Toulouse de la vente d'une partie de la forêt de Grésigne par Bernard de Penne, chevalier, au roi, représenté par Eustache de Beaumarchais, sénéchal de Toulouse.

En février 1300 il est suspecté d'hérésie et il est compromis pour avoir participé à des réunions cathares dans la région de Cordes.

1332 - **Guy de TONNAC** est l'un des consuls de Cordes auxquels Vital de Nogaret transmet la confirmation des privilèges de la ville par le roi Philippe VI de Valois.

1352 – Mariage à Gaillac de noble Raymond de Rabastens et Marquise de TONNAC

1353 – Esclarmonde de TONNAC est femme de Doat ALAMAN, co-seigneur de VILLENEUVE (dit aussi damoiseau de Frausseilles). Leurs fils furent Doat et Sicard ALAMAN; ce dernier fut ministre de Raymond VII et d'Alphonse de Poitiers. Une fille, Bermonde. Ils habitent Cordes.

1365 les biens de Pierre-Raymond de TONNAC sur Frausseilles sont saisis pour payer la rançon du Roi Jean prisonnier des Anglais.

1368 Raymond de TONNAC est chevalier banneret dans la compagnie de Pierre-Raymond de Rabastens, sénéchal de Toulouse. La compagnie comptait quatre chevaliers et soixante écuyers.

Avec **Bertrand de TONNAC** cité en 1371 et 1372, commence la filiation prouvée des TONNAC ayant épousé à Cordes le fille de Jean de PEYRE, Bertrande. Son fils **Adhémar**, cité en 1400, 1402 testa en 1413-1414 faisant héritier universel son fils aîné **Gabriel** qui de son premier mariage avec Luce de Belcastel, eut deux fils, **Guiraud et Jean**. (deuxième mariage avec Isabelle de GOR et eurent Jeanne, Bertrand et Bernard)

1384 – Nobles Pierre-Raymond de TONNAC et Raymond de RABASTENS sont élus consuls de CORDES.

1410-1455 **Bernard de TONNAC**, dit Raphy, fils cadet d'Adhémar, est compromis dans la guerre entre les évêques d'Albi. En 1435, il fut un des seigneurs qui soutinrent les armes à la main, les droits de Bernard de Cazillac à l'évêché d'Albi. Il est accusé d'avoir enlevé et épousé Claire de Palhayrols, fille d'un homme riche de Caylus en Quercy. Pris à Toulouse, il est condamné à mort, mais l'archevêque de Toulouse le

réclame comme clerc. Après bien des années, il obtient en octobre 1442, une lettre de rémission de Charles VII.

Gabriel de TONNAC, fils aîné d'Adhémar, est également compromis et arrêté. Il épousa en première noce en 1427 Luce de Belcastel dont il eut deux fils et en deuxième noces en 1438 Jeanne de CAJARC.

Guiraud l'aîné continue les seigneurs de La Roque (Frousseilles) éteints en 1563. Le château de La Roque passe au fils de Bernarde de TONNAC, Jean de Clairac, célèbre capitaine (qui donnèrent ensuite leur nom au château de La Roque, paroisse de Frousseilles).

Le second fils, **Jean**, est l'auteur des TONNAC de la Cailhavié (Itzac) par achat en 1466. Le moulin-château de la Cailhavié alors construit et se situe au bord d'un ruisseau près du village d'Itzac. Il fut l'auteur des seigneurs de la Cailhavié dont le château reste dans la famille jusque vers 1860. Le dernier, François IV, est mort en 1861 à Cahuzac sur Vère. Ce château s'appelait aussi Auriole. Les terres s'étendaient sur les actuelles communes d'Itzac et de Tonnac pour leur plus grande partie.



Château-moulin de la Cailhavié vers 1950

1462 et 1477 – mention de Jean de Tonnac dit marchand à Bruniquel, riche bourgeois. (Proche des vicomtes de Bruniquel.)

janvier 1514 - Noble Jean de Tonnac, de la Cailhavié, juridiction de Cordes
Jean épouse Hélix de Caumont, fille du seigneur de Saint-Sernin.

Un fils **Jean II de TONNAC** qui épouse Catherine de BALAGUIER. Ils auront pour fils **Antoine**.

1485 et 1486 – Citation de Pierre de Tonnac, fils, marchand à Bruniquel. Proche des vicomtes de Bruniquel.

1505 – Citation de Bernard de Tonnac à Bruniquel. Proche des vicomtes de Bruniquel.

29 novembre 1516 Donation par Jeanne de Cayro, veuve de Guinot Solelh, à son fils Pierre Solelh en vue de son mariage avec Cécile de Tonnac.

20 février 1519. Vincent de Tonnac, de Bruniquel, vend à son frère Ramond un chènevrier.

7 avril 1520. Maffre de Tonnac et sa femme noble Catherine de Sales. Leur fils s'appelle aussi Maffre

1522 – **Pierre de TONNAC** marié à Jeanne Roques ont pour fils Vincent.

Un cadet de la Maison de Tonnac, des seigneurs de la Cailhavié, fait qu'en 1524, **Antoine de TONNAC** est seigneur d'Alos.

Il se trouve alors que Peyronne de CAZILLAC (de Noailles) épousera le 21 mai 1489 au prieuré d'ALZONE, Guillot de CASTANET, Seigneur de CASTANET et CAMBAIRAC en Rouergue. Ils assureront la lignée des de CASTANET d'ARMAGNAC mais aussi celle des de TONNAC puisque leur fille Marguerite de CASTANET épousera **Antoine de TONNAC** le 12 février 1523.

Antoine de TONNAC, seigneur de la Cailhavié, épousa Marguerite de CASTANET et en seconde nocces Charlotte de Rabastens des vicomtes de Paulin (selon un règlement dotal du 19 Août 1544). Il eut du premier lit **Pons** et du second **Pierre**.

- **Pons**, seigneur de la Cailhavié, devient chef de famille en 1563. (1563 – Mention de noble Pons de Tonnac, jeune, à la Cailhavié) qui épousera en première noce Gabrielle de Gauthier de La Bastide Nantel (fille de Jean et de Catherine-Roger de COMMINGES, des vicomtes de Bruniquel).

Il est l'auteur des TONNAC, LA CAILHAVIE, PEYRALADE, QUERS, VILLENEUVE-MAYRAGUES, LA BARTHE.

- Deux fils, **Marc** et **Jacob**, officier à Crépy en Laonnais, obtient un arrêt de la cour des Aides en 1601 le déclarant noble. Jacob prit du service et habitait Crespy en Laonnais et il épousa en seconde nocces à Sedan par contrat du 12 mai 1613, Anne de Hauteville fille de feu messire René, chevalier, seigneur de Hauteville et des Régalles au pays de Normandie, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, et de dame Françoise de Brecey, dame des Génestais. Jacob et Anne auront un fils, JeanIII.

Pons épousera en secondes nocces en 1576, Jeanne DUPUY, fille de Paul co-seigneur de Carmaux. Ils auront un fils, **Samuel** né avant 1580 auteur des TONNAC MAYRAGUES qui achète le château de Villeneuve entre Castelnau de Montmiral et Cahuzac sur Vère en 1609. Il épouse Antoinette de Garissolles et auront deux fils dont Raymond de MAYRAGUES qui épousa en 1651 Madeleine d'ALOS. Il s'installa au château de La Cailhavié. (voir plus loin).

En 1559 Pons de TONNAC occupe le manoir de La Roque dans la paroisse de Frausseilles.

- **Pierre** de TONNAC, mort vers 1625, un cadet, arrière petit fils de Jean, est seigneur d'Alos et Cestayrols. Il est attiré par le parti protestant.

Il épouse le 18 juillet 1576 Antoinette de ROUFFIAC dont il eut un fils, **Jean** qui sera le père de Madeleine d'ALOS qui épousera Raymond de MAYRAGUES ; cette branche s'éteint vers 1750. Le château d'Alos passe aux Bayne par mariage de 1658.

14 juin 1646 – Bail à fief par Catherine de Rosel, veuve de noble **Pierre de Tonnac**, seigneur de Tonnac, Alos et La Mothe Penenque. Il fut attiré par le parti Huguenot et représenta Bertrand de Rabastens.

12 mars 1623 – Noble **Marc de TONNAC**, sieur de la Cailhavié, fils de Pons et Gabrielle de Gauthier épouse Catherine de Bourdès (de Puycelsi)

Jean de TONNAC, seigneur d'ALOS, LA Cailhavié...

Epouse le 7 juillet 1610 Elizabeth de BAYNE fille de Charles seigneur d'Escroux et de Suzanne de Castelpers des vicomtes de Panat et d'Ambialet. Ils eurent, Pierre, Agnès, Olympe, César, Jonathan, Isabeau, Magdeleine qui suit. (voir Anne de TONNAC et Jacques de GUERIN qui suit).

Epouse le 15 juillet 1633 Françoise du Bosc de Valens veuve de Philippe d'Alary, seigneur de Tanus... De ces deux mariages il aura 15 enfants et de nombreux fiefs.

Jean III de TONNAC de la Cailhavié, fils de Jacob de TONNAC et Anne de Hauteville ; marié en 1638 à Magdeleine de Tonnac d'Alos (fille de Jean de TONNAC seigneur d'ALOS et de sa première épouse Elisabeth de BAYNE et donc sa cousine germaine) ; Ils étaient protestants. 7 enfants dont **Pierre** et **Jean IV** qui, devenu catholique, épouse le 4 août 1665 Isabeau de la Prune. 1627, 1630 – Mention de noble Jean de Tonnac seigneur de Cantemerle, Alos. Jean IV se convertit au catholicisme après la mort de son père, ayant été donné par le second mari de sa mère comme page à l'évêque d'Albi Daillon du Lude.

Raymond de TONNAC-MAYRAGUES, fils de Samuel, épousa ensuite en 1651 veuve Magdeleine de TONNAC. Ils eurent un fils François qui fut la tige des TONNAC VILLENEUVE MAYRAGUES. (voir plus loin la descendance).

Pierre de TONNAC, seigneur d'ALOS, épouse Bernardine de ROUZEL. Ils eurent deux filles et ALOS passa à son frère Jonathan.

Jonathan de TONNAC, seigneur d'ALOS épouse Isabeau de Gaches de Prades. Il meurt à Alos en 1682. Ils eurent, Isabeau, Françoise. Sans postérité mâle, ALOS revient à Jean son demi frère.

Jean de TONNAC d'ALOS de VALENS épousa en 1664 à Bruniquel Isabeau de Guilhem de Malbruny. Ils eurent 11 enfants dont **François**.

François de TONNAC, chevalier, seigneur de la Cailhavié, syndic des gentilshommes ou de la noblesse du « comtat » cordais. Un arrêt du conseil du Roi est donné en 1721 ; François est fait conseiller du roi par édit puis reçu premier consul de Cordes et installé le 14 novembre 1723. Il avait acquis la charge de premier consul.

Jacques de Guérin, seigneur du Cayla et de Saignes épousa le 9 février 1741 **Anne de TONNAC** fille de François de TONNAC et de Marie-Anne de LACOMBE SAINT MICHEL. Anne mourut le 16 janvier 1742 âgée de 20 ans après avoir donné le jour à Antoine de GUERIN, grand père d'Eugénie. Anne de TONNAC avait comme arrière grand mère Madeleine de TONNAC d'ALOS fille de Jean et d'Elisabeth de BAYNE.

On trouve ensuite Paul de TONNAC d'ALOS en 1734 dont la branche est mal connue.

ALOS reviendra par héritage aux de BAYNE de ROUYRE dans la première partie du 18^{ème} et allait rester dans cette famille jusqu'au 19^{ème}. Le château divisé tombera en ruine. Le marquis de LIGONDES le fera remettre en état.

Branche TONNAC de VILLENEUVE-MAYRAGUES :

Au 17^{ème} Siècle, tous les TONNAC sont alors protestants, mais **Samuel**, sieur de Bosc-Redon en 1639, , âgé de 40 ans, pour les beaux yeux d'une toute jeune fille de Cordes, Antoinette de Garrissoles, se fait catholique et l'épouse en 1620 ; elle meurt en 1677, âgée de 70 ans.

De ses deux fils, l'un est l'auteur de TONNAC sieur de Labarthe ;

L'aîné, **Raymond de TONNAC**, sieur de Mayragues, épouse en 1651 Madeleine de TONNAC d'ALOS, veuve de Jean de TONNAC, seigneur de la Cailhavié.

De Raymond descendent les TONNAC de VILLENEUVE MAYRAGUES. Il est le premier à porter le titre de seigneur de Mayragues en 1663.

TONNAC de VILLENEUVE-MAYRAGUES – François-Joseph de (1755-1835), officier, quitte l'armée en 1788. Convoqué à l'assemblée de la noblesse à Toulouse en 1789, il salue avec ferveur la Révolution. Juge suppléant en 1791, maire de Gaillac en 1792, juge à Gaillac ; il est arrêté en novembre 1793. Il fut un des membres fondateurs de la Société Montagnarde de Gaillac, commandant de la Garde Nationale, agent militaire dans le district d'Albi où il a présidé l'enrôlement en masse, chef de bataillon, commandant le détachement du Tarn envoyé contre les rebelles de la Lozère. Il sera Maire de Gaillac.

Il eut deux fils, Hippolyte et Maximilien.

Hippolyte (1796-1873) est représentant du peuple en tant que Député en 1848.

Son fils **André** (1865-1942), dit le vicomte de TONNAC-VILLENEUVE (1865-1942), entre à l'école des Haras en 1884 et sera directeur des Haras de France jusqu'à sa retraite en 1931. Il acquit le château de Belestà à Cahuzac sur Vère. Cette branche s'éteint à la mort de son fils Gérard en 1985.

Le frère cadet d'Hippolyte, **Maximilien de TONNAC de VILLENEUVE** (1803-1884) part en compagnie d'Augustin de VIALAR pour Alger en 1832 comme colon dans la Mitidja. Ruiné, Max entre dans la magistrature en Algérie. Le 20 décembre 1842, il épouse à Rayssac Louise de BAYNE et s'installent à Blida où son épouse décède. Il sera maire de Blida.

Il se remarie le 5 novembre 1848 avec Marie-Zoé MEYER, propriétaire à BLIDA et aura neuf enfants dont trois sont auteurs de branches. **L'aîné Joseph** (1850-1914), officier aura deux fils morts à la guerre de 1914-1918.

Son second fils **Paul** (1859-1927), officier attaché au Gouvernement général d'Algérie. Il sera Maire de Blida. Son deuxième fils, **Matthieu** de TONNAC de VILLENEUVE (1891-1973) sera un as de l'aviation de chasse en 1917 et 1918 ; il aura 6 fils, tous mariés avec postérité.

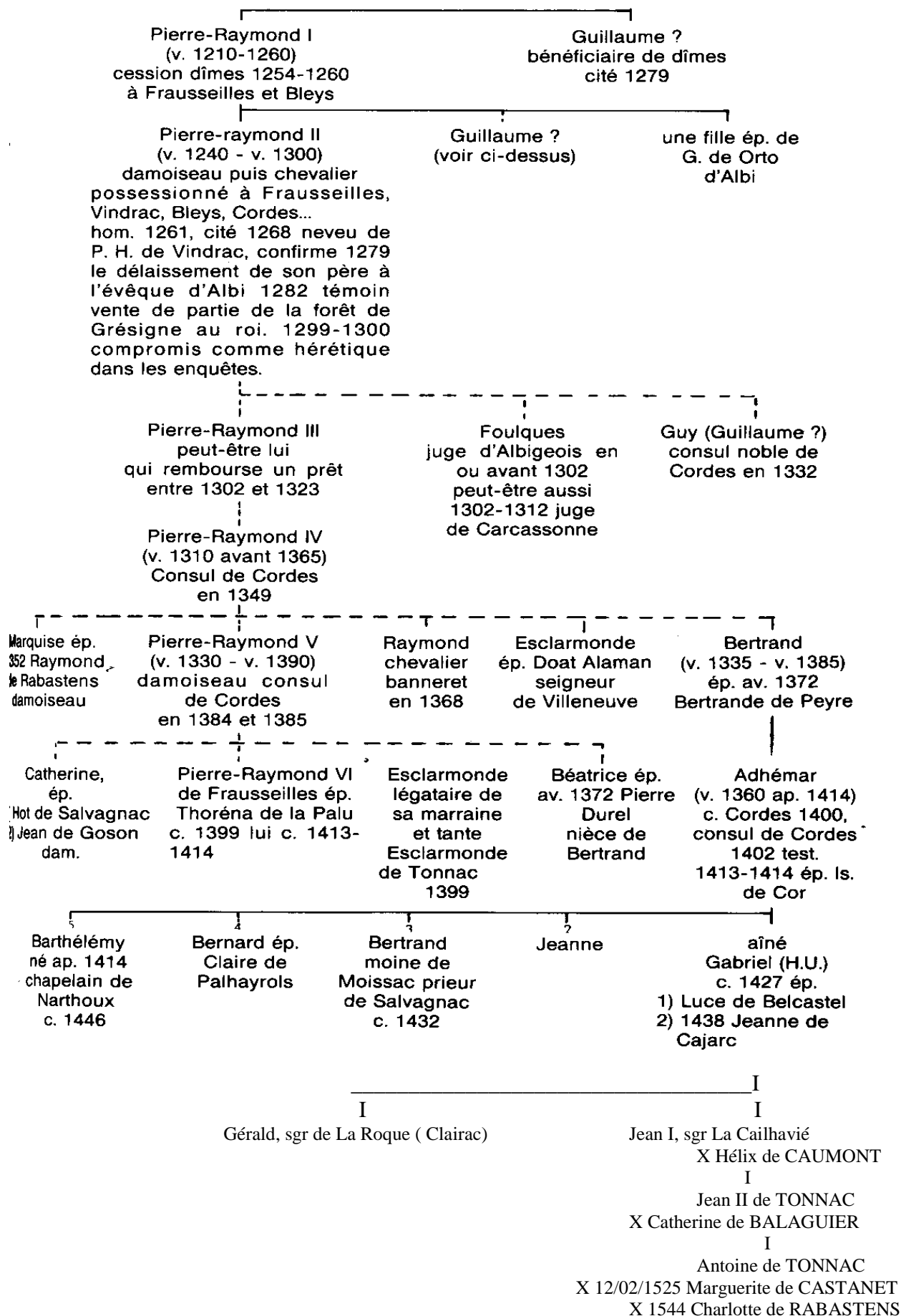
Max de TONNAC décèdera le 2 novembre 1884 à BLIDA dont il fut maire en 1874.

Michel de TONNAC de VILLENEUVE est décédé en avril 2000 à 77 ans. Il avait eu 4 enfants de trois mariages. Il était de confession protestante et avait vécu dans le pays cordais où il avait acquit et rénové la bâtisse de l'ancien château de TONNAC. Très érudit, il avait publié de nombreux articles sur la généalogie de sa famille dans la Revue du Tarn.

Aujourd'hui, le chef de famille est le neveu de Matthieu, **Paul, dit le comte de TONNAC de VILLENEUVE** né en 1930 avec des enfants. Cette branche compte 33 individus mâles vivants en 1986.

Sources :

- Michel de TONNAC dans LES TARNAIS Dictionnaire biographique et Revue du Tarn - Printemps 1986 N°121 – pages 13 à 22.
- Michel de TONNAC ; Le placet au Roy de Raymond de Mayragues – Revue du Tarn N°48 – 1967 - Page 473
- Michel de TONNAC ; Les TONNAC d'ALOS, Revue du Tarn N°75 – 1974 - Page 271
Châteaux, manoirs et logis – Le Tarn
- Michel de TONNAC ; Eugénie de GUERIN et le Cardinal – Revue du Tarn N°54 – 1969 pages 147 – 149
- Deux grandes figures tarnaises dans l'Algérie Française : Emilie et Augustin de VIALAR (et Max de TONNAC) par Pierre CHATELUS de VIALAR – Revue du TARN N° 212 – Hiver 2008

Essai de filiation des Tonnac aux XIII^e et XIV^e siècles

Famille d'Hébrailh. (En 1650 Montmiral se dit Momirail ou Montmirail)

Au début du XIIIe siècle, un compagnon de Simon de Montfort, d'Hébrail, était seigneur de Meyragues. La famille d'Hébrailh originaire de Gaillac, possédait la seigneurie de RIVIERES dès 1313 et la conserva jusqu'à la fin du XVIe siècle. Elle possédait aussi la seigneurie de LACOURTADE.

1353 – Othon d'Hébrailh fut consul de Gaillac.

1362 – Othon d'Hébrailh, écuyer, est coseigneur de Tonnac.

Plus tard un d'Hébrailh de Tonnac était au service du comte d'Armagnac, seigneur de Montmirail.

1382 – Jean d'Hébrailh qui avait épousé Cécile de CAZILLAC est prisonnier des Anglais et détenu au château de Thuriès. Il inféoda une partie de ses biens en 1417. Ils eurent un fils, Lucas.

1399 – Citation d'Ysarn et Othon Hébrailh du lieu de Chomet, diocèse de Rodez.

1437 - Lucas d'Hébrailh inféoda aussi une partie de ses biens et prit le parti de Bernard de CAZILLAC pour évêque d'Albi contre Robert Dauphin. (la bataille dura de 1435 à 1462).

4 avril 1492 – Dom Ramond Hébrailh prêtre à Montmirail puis en 1503 recteur de St Etienne de Brunhac.

19 mai 1506 – Noble Othon d'Hebrailh, coseigneur de Tonnac et son fils Salvy, habitants de Tonnac vendent à noble Antoine Audoy, prêtre, de la verrerie de Gratte Galine, juridiction de Penne, diverses possessions féodales

2 août 1509. Noble Salvy d'Hebrailh, coseigneur du lieu de Tonnac. Deux fils, François qui hérita de la seigneurie de Tonnac et Jacques probablement de la seigneurie de Rouyre.

1532 et 1549 – Pierre Hébrailh, seigneur de la Durantié.

1540 ? Antoine Hébrailh épouse Louise de Rabastens. Il est seigneur et baron de Rivières et n'eut qu'une fille, Anne, qui épousa François de Cheverry, seigneur de Montréal en Lauragais.

1552 – François d'Hébrailh, écuyer, coseigneur de Tonnac.

1554 – François de Casillac, seigneur de Milhars, et François d'Hébrailh, dénombrèrent leur portion pour chacun qui consistait en la moitié de la terre, avec justice haute, moyenne et basse, droits de four, de pesage et d'albergue sur la communauté.

7 décembre 1557 – François d'Hébrailh présent lors d'une vente.

4 octobre 1568 – Jean d'Hébrailh, seigneur de Rouyre est gouverneur de la ville de Montmirail.

1569 - Mention de Jean d'Hébrailh, écuyer et de son épouse Gabrielle de Clergue de Laguymarié.

1583 – Mention de Jean d'Hébrailh de Rouyre.

4 mars 1588 – Mariage de Jean d'Hébrailh, sieur de la Tour, capitaine châtelain de Montmirail avec Catherine de la Pierre, veuve de Guillaume Dambryères de Puycelsi.

Présents : Jacques Hébrailh, seigneur de Rouyre et Gabriel d'Hébrailh, seigneur de Tonnac.

De cette union un fils Jean et une fille Françoise qui épousera François de Laroqueboulhac, seigneur de la Guimarié.

Le 7 novembre 1612, mariage de François de Bonfantan, seigneur des Mazières veuf de Marie de Lastours, avec Françoise d'Hébrailh, veuve de François Laroqueboulhac.

12 novembre 1603 Jean d'Hébrailh se voyant âgé de 70 ans en 1600 propose sa charge de Montmirail à son gendre François. Le 14 octobre 1606 cette charge sera vendue à François de Cahuzac, seigneur de Caselles près de Cordes.

1569 – Mention de noble François d'Hébrailh coseigneur de Tonnac et de la mère Françoise Merlanes qui ont eu un fils naturel nommé Gabriel.

1575 – Mention de noble Gabriel d'Hébrailh, écuyer, coseigneur de Tonnac.

19 octobre 1578 – Mention de noble Antoine d'Hébrailh, écuyer de Montmirail, coseigneur de Tonnac, épouse Marie de la Pierre sœur d'Antoine de la Pierre capitaine du château royal de Penne. Un fils Jean qui suit et une fille Jeanne qui épousa Nicolas de Bonfantan, seigneur de la Garde. Il semble que toute cette famille Hébrailh habite Montmirail. Autres filles Gabrielle, Anne et Marguerite.

10 janvier 1583 citation de Gabriel de Hébrailh, seigneur de Tonnac.

Vers 1600 Charles de CAZILLAC-CESSAC, seigneur de Milhars, lègue à César de CAZILLAC son fils et prêtre, les rentes à vie qui lui appartenaient dans la seigneurie de TONNAC.

8 janvier 1612 – Jean d'Hébrailh, coseigneur de Tonnac, héritier de sa mère Marie de la Pierre.

1602 et 1613 – Mention de noble Jean d'Hébrailh, coseigneur de Tonnac et ses sœurs Gabrielle et Marguerite.

1613 – Mention de Maître Abel Hébrailh, notaire à Tonnac.

1618 et 1630 – Mention de Ramond d'Hébrailh, seigneur de Tonnac.

1636 – C'est à la veuve d'Antoine-Louis d'Hébrailh que Jacques de FOUCAUD acquit un enclos hors les murs de Gaillac dominant les rives abruptes du Tarn. Un château sera construit en 1654 (aujourd'hui château de FOUCAUD qui abrite le musée des beaux arts de Gaillac et son parc ouvert au public).

1650 – on trouve François d'HEBRAILH comme notaire à TONNAC

Vers 1688 la seigneresse de Milhars, *Charlotte Marie de CAZILLAC - Marquise de MILHARS* possède seule la seigneurie de Tonnac.

L'église de Saint Pierre de Tonnac n'appartenait plus à l'abbaye d'Aurillac ; elle avait alors pour annexe Notre Dame de Roussayrolles.

En 1741 le péage de TONNAC fut supprimé par arrêté du 31 octobre.

Sources : - Documents épars sur le Pays Albigeois par le colonel de BOURDES – 2^e série – 1914

- Etudes statistique, historique et monumentale du Tarn. Canton de Cordes, Vaour et Castelnau de Montmiral – Elie ROSSIGNOL

- Châteaux, manoirs et logis – Le Tarn - 1999